N°. XXV.



GAZETTE DE VARSOVIE

DU MERCREDI 28. MARS. 1759.

De Lisbonne le 13. Fevrier.



Le Roy continuë de faire son sejour à *Salvaterra* avec la Famille Royale & une Suite choisie. Personne de la Noblesse ne peut se rendre à cette Maison de Campagne, qu'après y avoir été appellée ou obtenu une permission particuliere. Sa Maj. y prend souvent le divertissement de la chasse. Cette semaine, Elle a tué, outre plusieurs gibiers, un loup d'une grandeur extraordinaire. Le public, qui dans d'autres tems ne feroit, qu'une legére attention au succés de ces chasses, en ressent aujourd'hui une joie peu commune, parce qu'il en tire la conséquence certaine & desirée, que le Roy est entierement rétabli, & il benit la Providence Divine d'avoir conservé ce Bras, qui ne tardera pas de purger l'Etat des Conjurés, qui sont encore detenus dans les Prisons. On travaille solidement & methodiquement à l'instruction de leur Procés.

Don *Emanuel* de *Souza Cavalharis*, qui avoit été arrêté, est mort dans sa prison, & selon ce que l'on soûtient generalement, de mort naturelle.

Le Ministére a fait imprimer la Sentence de denaturalisation & de degradation des onze Conjurés, qui ont été éxécutés le 13. de Janvier. Le Roy y dit, que le Juge du Peuple de la toûjours loïale Ville de *Lisbonne* ayant fait à S. M. les instances & les prieres les plus vives touchant l'atroce & execrable assassinat commis le 3. Septembre sur sa Personne Royale, & dont les Fastes du *Portugal* n'ont aucunes traces à ranporter, il l'a supplié de séparer & éxiler de toute Societé Civile ceux, qui étoient auparavant ses Vassaux & Sujets, & qui seroient convaincus d'un attentat aussi sacrilége; requerant en même tems, qu' avant de procéder à une Sentence definitive, cesdits Criminels, quelqu'ils soient,

fussent declarés pour étrangers, vagabonds. & n'étant aucunement d'un Peuple aussi fidéle & loïal, que l'a toûjours été laditte Cité de *Lisbonne*, qui ne pouvoit avoir de plus grande consolation, que d'ignorer, qu'ils soient *Portugais*, lesquels ont toûjours eû leur loïauté & soumission pour le Roy leur Seigneur naturel. S. M. eû égard à ces considerations, a declaré lesdits Criminels de cet éxécrable forfait pour Etrangers, vagabonds, n'appartenans à aucune Societé Civile ; privés de tous droits de naturalisation & de denomination de *Portugais*, ainsi que de toutes les priviléges & honneurs, dont ils jouissoient indignement, en qualité de Naturels de ce Royaume; ordonnant qu'on remettra une Copie authentique de cette Sentence au Sénat de la Cité de *Lisbonne*, pour qu'Elle soit légalement registrée sur ses Registres, & publiée non seulement dans cette Capitale, mais aussi dans tous les endroits de ces Royaumes & Domaines &c. Cette Sentence a été signée par les mêmes Sécrétaires d'Etat & Ministres, qui ont signé le Jugement des onze Conjurés.

M. de *Carvalho*, Sécrétaire d'Etat, continuë de veïller ici avec la plus grande activité aux affaires présentes. Outre la garde, que ce Ministre a devant son Hôtel, lorsqu'il sort, il est toûjours accompagné par une Compagnie de Dragons, dont le Lieutenant marche à une portiere, l'Enseigne à l'autre, & le Capitaine derriere le carosse, & les tambours battent.

Aujourd'hui que le nom de *Tavora* est en éxécration dans ce Royaume, les Comtes de St. *Vincent*, Don *François-Miguel*, Archevêque d'*Evora*, ainsi que Don *Antoine* son frere, Evêque de *Porto*, tous issûs de cette famille, ont pris, les premiers le surnom *da Cugna*, & les 2. autres celui de *Souza*.

De Naples le 28. Fevrier.

Le Roi a admis 157. Gardes du Corps surnumeraires, qui seront incorporés dans la Compagnie de ces Gardes à mesure qu'il y aura des Places vacantes. Pour completter d'autant plutôt & plus facilement les Régimens où il y a encore du vuide, on fait arrêter tous les Vagabonds & autres gens sans aveu. On enrôle même tous les Prisonniers, détenus pour des délits peu graves; Et l'on compte, que par cette dernière voye l'on trouvera 2000. hommes, sans y comprendre même les Prisonniers dans les Terres des Barons & des Présidens.

Avant hier, il en arriva un Courier de la part du Duc de *Cérisano*, Ambassadeur du Roi à *Rome:* Ses Dépêches roulent sur les sentimens du Pape, à qui les motifs, que l'on allègue de l'approche de nos Troupes vers les Confins de l'*Etat-Ecclesiastique*, n'ont point paru satisfaisans. A la vérité, les arrangemens, que l'on voit prendre, paroissent indiquer quelque chose de bien sérieux. On prépare 1900. Tentes pour le Camp de *San Germano;* Et l'on a fait l'épreuve des petites Pièces de canon, qui tirent 10. coups en 6. minutes: Elles ont été inventées dans la dernière Guerre; Et l'on s'en est servi en *Provence* dans les Armées d'*Espagne* & de *France*, que commandoient l'Infant Don *Philippe* & le Maréchal Duc de *Belle-Isle*.

De Rome le 3. Mars.

On attends de jour à autre un Courier de *Portugal* avec la Réponse du Roi aux Lettres, par lesquelles on a donné part à S. M. *Très-Fidele* de l'avénement du Saint Pere au Pontificat: Reponse, que les nouveaux malheurs arrivés depuis ce tems dans ce Royaume ont sans doute fait différer jusqu'ici.

On croit, que la Promotion de Cardinaux pourroit bien ne pas encore avoir lieu de si-tôt, l'etat critique, dans lequel

ſe trouve le Roi d'*Espagne*, y mettant obſtacle.

La Congrégation Conſiſtoriale a jugé valables les raiſons, que Mr. *Branconi* lui a alléguées: Surquoi le Pape lui a permis de réſigner l'Evéché de *Gallipoli* dans le Royaume de *Naples*.

De Gènes le 28. Fevrier.

Selon nos derniers avis de *Madrid*, le Roi d'*Eſpagne* paroiſſoit ſe porter un peu mieux; Mais, vû ſon extrême foibleſſe, on n'avoit que très-peu d'eſperance qu'il pût en réchaper. En attendant, on continuoit, dans les Ports de la Monarchie, de hâter les armemens, dont on a ci-devant parlé.

Les dernieres nouvelles, qu'on a de *Lisbonne*,portent,qu'on y a intercepté des lettres, qui font appréhender, qu'il n'y ait auſſi quelque trame ourdie au *Bréſil*.

De Livourne le 7. Mars.

Nous apprenons de l'Ile de *Corse* que les Mécontens ayant arrêté le Lieutenant *Mancino*, fameux Partiſan de la République de *Gènes*, & qui leur avoit taillé bien de la beſogne, ils l'avoient fait pendre à la vuë de la Ville de *Baſtia* avec un Ecriteau ſur la Poitrine, par lequel il étoit déclaré *Ennemi de la Patrie*. Le Commiſſaire de la République a voulu par repreſſailles faire pendre un des Mécontens *Corſes*, qui étoit priſonnier dans la Ville; Mais *Paoli*, Général des Inſulaires, a trouvé moïen de lui ſauver la vie, en faiſant ſavoir au Commiſſaire *Génois*, qu'au cas qu'il en vint à cette extrémité, il pouvoit compter, que 2. Officiers *Génois*, qui ſe trouvoient entre ſes mains, ſubiroient le même ſort.

De Paris le 4. Mars.

Le Roi, après la Meſſe du 25. du mois dernier, tint un grand Conſeil, qui ne finit qu'à 5. heures du ſoir; Et le 26. on dépêcha 4. Couriers pour les Cours de *Vienne*, de *Varſovie*, de *Madrid*, & de *Naples*. Il ne tranſpire rien de leurs Dépêches. On les croit généralement de la dernière importance. Quelques-uns veulent même, qu'elles ſoient relatives à la Paix; Et, comme on la ſouhaite partout, il y a des gens, qui ſe flattent, ſans qu'on ſache encore ſur quel fondement, qu'elle pourroit bien être concluë avant la fin du mois de Mai. On prétend même ſavoir, que la pluralité du Conſeil en *Angleterre* penche toûjours vèrs la Paix, pourvu que la Nation pût y parvenir ſur un pié honorable.

Le Roi a fait aujourd'hui, dans la Pleine de *Sablons*, la Revuë des Gardes *Françoiſes* & *Suiſſes*: Mgr. le *Dauphin* & Meſdames de *France* s'y ſont trouvés, ainſi qu'une foule de monde de *Paris*.

Mgr. le Duc de *Bourgogne* va très-ſouvent à *Trianon* prendre l'air & quelques autres petites Recréations. Ce Prince & le Duc de *Berry*, le Comte de *Provence*, & le Comte d'*Artois*, ſes Frères, grandiſſent à vuë d'œil. La Princeſſe *Fortunée* d'*Eſte* arriva avant hier ſur les 5. heures du ſoir au Palais du *Temple*, qui étoit décoré & illuminé très-magnifiquement: Elle y fut reçuë par le Comte de *la Marche*, ſon Epoux, Madame la Ducheſſe de *Modene*, Mère de cette Princeſſe, le Prince de *Conti*, Pére de Mr. le Comte, & la Princeſſe de *Conti*, ſon Ayeule, qui tous la reçurent avec de grandes marques de tendreſſe & d'affection. On la conduiſit le même jour, avec une nombreuſe Suite, à *Verſailles*, pour y être préſentée à Leurs Majeſtés & à la Famille Royale, qui lui firent l'accueil le plus gracieux.

De Vienne le 17. Mars.

On apprend de *Fulde*, que 3. Eſcadrons des Houſſards *Pruſſiens* & *Heſſois* étoient entrés dans cette Ville le 6. de

ce mois vèrs les 8. heures du soir, qu'ils ne s'y étoient arrétés, que jusqu'à minuit; & que pendant ce tems-là ils s'étoient fait payer 12000. florins.

De Berlin le 18. Mars.

Le 8. du courant M. le Comte de *Lutzelbourg*, Maréchal des Camps & Armées du Roi T. C., arriva à *Cologne*, pour y rester quelque tems.

Motifs de l'enlevement du Prince Sułkowski *en* Pologne, *fait par les Troupes de S. M. le Roi de* Prusse *le 6. Mars 1759.*

„ Le Public a déjà été informé par le Manifeste du Roi de *Prusse*, donné à *Breslau* le 2. Mars de l'Année courante, du motif que S. M. a eu de faire entrer, les présentes conjonctures l'exigeant, soit l'une soit l'autre partie de ses Troupes sur les Terres du Royaume de *Pologne*. Ce Roi y a solemnellement déclaré qu'aucun des Membres & des Sujets de la Sérénissime Republique seroit regardé ou traité comme Ennemi; excepté cependant ceux, qui s'étoient ouvertement déclaré les Partisans des *Russes*, ou qui, quoique de simples particuliers, avoient montré de la haine contre sa Personne Royale, ayant même entrepris de soutenir & de favoriser publiquement le parti des Ennemis; aux quels Il feroit ressentir en quelque façon sa juste indignation.

Le Prince *Sułkowski* Seigneur de *Reissen* & de *Lissa* étant de ce nombre s'est distingué de tous les autres. Non content d'avoir fait de tems en tems des torts considérables tantôt à Sa Personne Royale, tantôt à ses Troupes, sur tout au commencement de la guerre; il a même eu dessein de lever un Régiment, & après avoir mis à la tête de ces Troupes son fils, ci-devant Volontaire à l'Armée *Russe*, de les faire conduire à S. M. J. & R.

Ce projet hostile n'est que trop evident par les lettres de ce Prince à son dit fils, qu'on avoit reçûës, lorsque ce dernier fut fait prisonnier de guerre à la journée de *Zorndorf*. Ce qui ne laissoit que d'empêcher l'execution du plan formé

Le Prince *Sułkowski* a très-bien senti tout le mécontentement, que pourroient causer à S. M. de pareilles démarches, & que c'étoit-là le moyen de s'attirer son juste ressentiment. C'est pourquoi il a dans les lettres citées marqué à son fils, que, pour mieux jouer son rôle & pour ne point irriter S. M. il avoit pris la résolution d'offrir en premier lieu le Régiment qu'il devoit lever, à S. M. le Roi de *Pologne*, La suppliant en même tems d'en vouloir faire présent de la part du Prince à S. M. J. & Royale.

Ce n'est pas que l'on ne puisse encore communiquer au Public quantité d'autres exemples des sentimens d'hostilité du Prince *Sułkowski*; Mais c'est que l'on en veut rester à ce qui a été allegué, comme étant suffisant de convaincre toute personne du juste ressentiment, qu'il a merité, & de la raison que S. M. eu, lors de l'entré de ses Troupes, de le faire enlever, afin de lui temoigner en quelque façon son indignation, sans toutefois violer par cette chose particuliére l'etroite amitié qu'*Elle* veut cultiver avec la Sérénissime République. „

De Varsovie le 28. Mars.

Le 15. du courant S. A. R. Mgr. le Duc de *Courlande* arriva à *Białystock*, jouissant d'une santé très-parfaite, & il y fut reçu par Mgr. le Comte *Branicki* Grand Général de la Couronne avec tous les honneurs dus à Sa Personne. S. A. R. après s'y etre arreté cinq jours, poursuivit son voyage vèrs *Mittau*, que Mgr. le Grand-Général, accompagné de beaucoup de Personnes de distinction, conduisit à quelques lieuës de ses Terres.

N°. XXV.
SUPPLEMENT A LA GAZETTE DE VARSOVIE
DU 28. MARS 1759.

De Bruxelles, le 4. Mars.



SUivant les nouvelles de la *Haye* du 1. de ce mois l'affaire du mariage de la Princesse *Caroline*, qui vient d'entrer dans sa 17me année, continuë de rencontrer beaucoup de difficultés sur-tout de la part de la Ville d'*Amsterdam:* Cette Ville allégue que quand l'Etat a réglé la Succession du Stadthouderat héréditaire, on avoit mis dans le projet de Résolution, qu'on fit alors, qu'au cas que la Princesse *Caroline* vint à se marier, elle ne pourroit épouser aucun Prince Souverain, ni Tête courronnée, ni Electeur, mais un Prince particulier; & que ce Prince devoit être de la *Religion Protestante;* que *Guillaume IV,* Prince d'*Orange* & Stadhouder héréditaire des Sept Provinces alors encore vivant, changea ce Projet; qu'au lieu des mots de la *Religion Protestante* il mit de sa propre main ceux-ci, *de la Religion Reformée, telle qu'elle se professe dans le Sept Provinces;* & que par conséquent en consentant au susdit Mariage avec le Prince de *Nassau-Weilbourg,* qui professe la Religion *Luthérienne,* ce seroit renverser une Résolution prise par l'Etat dans toutes les formes, ce qui pourroit tirer à conséquence pour l'avenir.

De Francfort, le 9. Mars.

L'on parle beaucoup des prochains mouvemens de l'Armée *Françoise* du *Bas-Rhin;* mais on n'en détermine point encore le moment, qui probablement sera celui de l'arrivée du Maréchal de *Contades*, que l'on y attend de moment à autre. En attendant le Marquis d'*Armentieres* n'a rien negligé de ce qui peut contribuër au bien-être des Troupes tant par raport au bon ordre, qu'il a établi, pour tout ce qui les concerne, qu'à l'égard de ce qui a rapport à leur subsistance. Ce Général étoit attendu à *Dusseldorff* pour le 4. ou le 5. de ce mois.

On croit au reste toûjours, que l'Armée *Françoise* commencera par diriger ses mouvemens vèrs l'Evêché de *Paderborn,* pour s'approcher de la *Hesse,* & prêter la main à l'Armée, que commande actuellement le Duc de *Broglie.*

D'un autre côté l'on assure, que le Prince *Ferdinand* de *Brunswick*, a dejà fait filer quelques Régimens sur *Rheda* & *Paderborn,* & que toute son Armée est à la veille de les suivre.

Les nouvelles de la *Hesse* du 2. de ce mois portent, que les Troupes de cette nation marchoient sur *Cassel,* pour former près de cette ville le Camp, dont on a déjà parlé, & qui, suivant ce qu'on publie, sera d'envion 10. mille hommes.

On mande en même-tems, que toute la milice *Hessoise,* ainsi que les Invalides, qui sont encore en état de servir, marchent sur *Magdebourg.*

De Vienne, le 17. Mars.

Le Feld-Maréchal Prince de *Lichtenstein*, qui parmi les emplois, dont il est revêtu, possedoit celui de Commandant Général en *Hongrie,* vient de s'en demettre de l'agrément de la Cour en faveur du Prince de *Deux-Ponts.*

Le Comte d'*Althann* Général de Cavallerie, & le Prince de *Lobkovitz* Général

Major, font partis en dernier lieu pour fe rendre à l'Armée combinée de l'Empire.

Le Comte de *Guafco*, Général Major s'étoit, ainfi qu'on l'a dit dernièrement, replié fur *Illmenau*. Le 2. de ce mois il eut d'*Arnftadt* des avis certains, qu'un Corps confidérable d'Infanterie ennemie étoit arrivé dans cette ville avec du Canon, & que de plus les *Pruffiens* faifoient cuire à *Plaue* & *Gefchwinde*, endroits fitués entre *Illmenau* & *Arnftadt*, du pain pour 6000. hommes, leurs patrouilles fe faifant même déjà voir en deça. Ces motifs & fur tout la neige, qui tomboit en abondance, & qui menaçoit de rendre impraticables les chemins, qui conduifent par les Bois de la *Thuringe* & *Frauenftadt*, determinerent M. de *Guafco* à marcher, pour s'y rendre, comme il a fait en effet, diftribuant dans les environs les Troupes, qu'il a fous fes ordres. Ce Général avoit cependant laiffé à *Illmenau* un Détachement de Houffars; les Ennemis l'attaquerent en force, & il y eut à cette occafion une Efcarmouche affez vive, dans laquelle un Lieutenant de *Haddick* fut mortellement bleffé & quelques Houffars tués; le Détachement fe retira cependant dans le bois, & fe replia fur les Grenadiers, qui étoient à *Glashütten*, d'où l'on envoya enfuite des patrouilles, pour obferver les *Pruffiens*. Il y a auffi eu une efcarmouche très vive à *Glashuten*, dans laquelle il y a eu de part & d'autre quelque monde tué & bleffé, on n'en a cependant encore aucun detail, & tout ce que l'on fait, c'eft que le Comte de *Herberftein*, Major au Régiment de *Thürheim* a été dangereufement bleffé. Le Corps d'Ennemis, qui s'eft porté dans le Territoire d'*Erfurth*, eft au refte compofé des Troupes fuivantes.

1ere. *Colonne*. 3. Bataillons 1. Régiment de Cavallerie, & 3. Efcadrons de Houffars, formant l'Avant-Garde aux ordres du Général d'*Afchersleben*. Ces Troupes fe font affemblées à *Sachfenbourg*, & venoient de la Principauté d'*Anhalt*.

2e. *Colonne*. 1870. Bombes d'Infanterie, 700 Chevaux, & 2 Efcadrons de Houffars aux ordres du Général de *Wedel*. Ces Troupes font également venuës de la Principauté d'*Anhalt*, & ont marché par *Frimar*, *Secberg*, *Wandersleben* fur *Ichterhaufen*, laiffant à leur droite *Langenfalza* & *Gotha*.

3e. *Colonne*. 6. Bataillons tant Grenadiers que Fufiliers & Bataillons francs, 2. Régimens de Cavallerie & 1. Régiment de Houffars aux ordres du Général *Knobloch*. Cette Colonne avoit avec elle 12. pièces de Canon outre les pièces de Régimens, & elle avoit de plus laiffé à *Neumarck*, à 4. lieuës d'*Erfurth*, encore 4. Bataillons en referve, lesquels ont fuivi enfuite, après la Convention faite.

Cependant, pour cacher leur marche & leur deffein, les *Pruffiens* avoient marché pendant 18. heures, ils étoient logés jusqu'à 120. hommes dans une maifon, & ils avoient pendant ce tems arrêté tout ce qui paffoit foit à pied ou autrement.

Depuis ce tems le Général de *Haddick* a fait faire différens mouvemens aux Troupes, qu'il commande, & il en a porté entre autres à *Saalfeldt*, à *Lichtenberg*, à *Neula*, à *Reau*, & à *Afch*.

On apprend dans le moment, que la petite affaire qui eft arrivée à *Glashütten*, s'eft paffée le 4. de ce mois avec tout l'avantage poffible de la part des Troupes I. & R. Le Major Comte de *Herberftein* a foutenu avec tant de conduite & de valeur à la tête de deux Compagnies de Grenadiers le pofte, qui lui étoit confié, qu'il a donné le tems au Général Comte de *Guafco* d'arriver avec tout le Régiment de *Thurheim*, & alors les Ennemis ont été repouffés & chaffés avec une perte confidérable de leur part.

Nous avons perdu entre morts & bleffés une 50e. d'hommes. Outre le Comte d'*Herberftein*, M. de *Wernfer* Capitaine des Grenadiers a auffi été bleffé.